

Je ne l'ai connue que par le livre que nous avons fait ensemble, celui-là puis tous les autres après, et par nos échanges de lettres et de mails, les promesses de voyages, quelques photos, deux coups de fil timides. Je ne l'ai jamais rencontrée autrement. Pourtant j'ai pour elle une affection profonde. Nous nous sommes aimées par la force et la grâce de la littérature. Nous ne nous sommes jamais quittées, nous qui ne nous sommes jamais vues.

Une rencontre. Forte, intense, confiante.

Aujourd'hui déjà elle me manque terriblement. Je ne sais que faire de ces choses que je ne pouvais dire qu'à elle. Personne d'autre qu'elle ne pourrait me consoler de ce chagrin-là.

Je ne savais rien de son passé. Je n'en avais pas besoin. J'aimais ce qu'elle était. Ce qu'elle disait de la vie dans ses livres et ses lettres.

Elle me semblait fragile, son cœur débordait de toutes parts. Une enfant toujours étonnée de n'être pas assez aimée. Fière de n'être pas sage, triste de n'être pas comprise, accablée par ses erreurs, triomphante par ses joies. Un rire. Une solitaire entourée d'amis. Un petit typhon dans le monde de l'âme. Elle venait tout remuer, tout bouleverser. Elle voulait créer la vie et la voulait plus grande. Elle la chérissait.

La mort ne pouvait que l'emporter sans prévenir. Elle pouvait tout voir venir sauf ça.

Rien n'avait d'importance à ses yeux que d'écrire et d'aimer. Elle envoyait tout au diable, sauf les livres et l'amour.

Chère Gemma, toi qui adorais les fleurs, tu meurs comme meurent les pivouines. Elles vivent jusqu'au bout leur vie de fleurs éblouissantes. Elles tombent soudain mais ne fanent pas.

Je t'embrasse Gemma, Gemmanina. Je vais te retrouver dans nos livres.

Anne

*Elle est devenue fataliste parce qu'elle a vécu trop longtemps en croyant à ses rêves mais elle reste optimiste, et tout aussi juvénile, disons, quand il s'agit de la mort. Là, tout se mettra en place, tout deviendra juste, les gens aussi. On fera enfin attention à elle, on lira ses livres, on jouera ses pièces, on dira quelle amie loyale, quelle mère aimante elle a été, et on rira enfin en évoquant ses méchancetés, sa mauvaise foi, ses colères.*

Gemma Salem, Où sont ceux que ton cœur aime